

LE JOUR, 1948
20 AOÛT 1948

D'UN CLIMAT DE LIBERTÉ DIRIGÉE

Un tract qui vient d'outre-mer et qui a pour objet une propagande défensive, rappelle opportunément cette phrase de M. Clement Attlee "Si vous trouvez quelque part un système de vote à liste unique, c'est comme si vous voyiez dans les matches d'athlétisme courir un seul concurrent".

Naturellement, là où il n'y a pas de contradicteur, la liberté perd ses droits et la loi de l'effort disparaît ; tandis que la vie politique et sociale naît de la compétition ; bien entendu de la compétition loyale.

C'est cela qui fait qu'en Angleterre l'Opposition fait partie du système de gouvernement et qu'elle en est inséparable ; et une opposition (c'est-à-dire une minorité dans l'opinion), n'a de sens que si rien dans l'Etat n'empêche cette minorité de devenir normalement, par l'effet d'un changement profond dans le sentiment public, une majorité.

En Orient, le plus souvent comme parfois en Occident) les hommes et les systèmes au pouvoir ont tendance à se défendre par tous les moyens – perfas et nefas – et l'opinion publique finit par se voir substituer par une police politique envahissante, des artifices et des procédés de contrainte divers. Evidemment ce n'est pas de jeu. On voit alors les libertés devenir à tel point fictives, qu'il ne faut plus pour découvrir la farce et l'illusion, un verre grossissant.

Pourtant, pour qu'un peuple comme le nôtre progresse et s'épanouisse, il faut qu'on s'y habitue à la libre discussion sur le plan de la bonne foi et de la défense logique de ce qu'on croit être la vérité. Pour que des élections ne soient pas une plaisanterie il faut que le vote soit sincère et que les hommes au pouvoir ne disposent pas à leur profit de formes obscures et profitables de vote plural.

Les chances du Liban de consolider ses institutions sont dans cet aspect primordial de la liberté et de l'honnêteté.

Si, en fait, le système électoral libanais tourne à la liste unique et si le Gouvernement et la Chambre s'obstinent à ne voir dans une opposition, quelle qu'elle soit, que des ennemis du pouvoir établi, alors c'est une régression devant nous et des menaces de violence qui pourraient finalement mettre notre indépendance en péril.

Le bon sens veut que l'autorité aide à fomenter l'opinion et non point à la ruiner. Il ne faut pas oublier que ceux qui n'impriment pas et ne disent pas ce qu'ils pensent, n'en pensent pas moins.